



PORTRAIT BRUNO DE SA MOREIRA

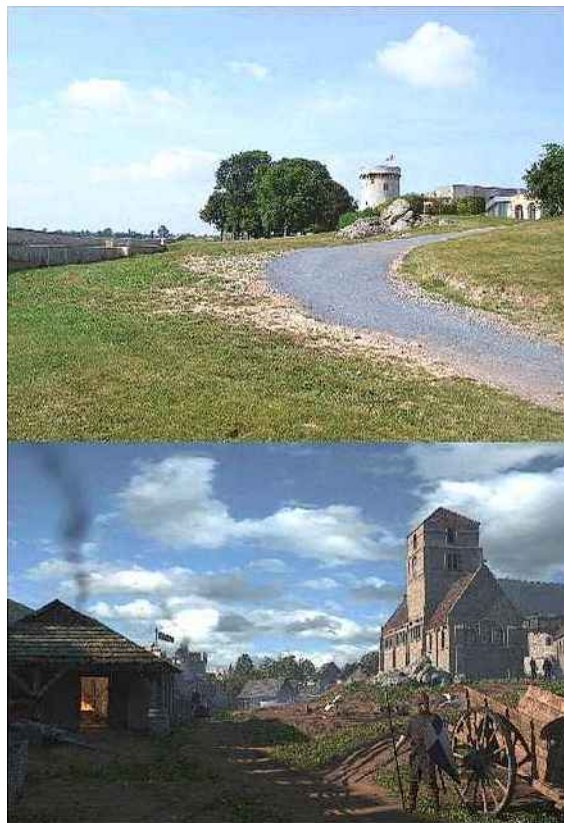
# Il réenchante notre patrimoine historique

Deux producteurs de contenus numériques ont rhabillé de virtuel le château anglo-normand de **Guillaume** le Conquérant, à Falaise. Un concept scénographique séduisant pour ressusciter les sites historiques dont il ne reste que des vestiges

Samedi 18 mai, Falaise, Normandie. Le château-musée ou naquit en 1027 Guillaume le Conquérant, qui deviendra roi d'Angleterre (1066), inaugure une nouvelle scénographie à la mode numérique. Avec la tablette tactile iPad mini fournie à l'entrée, le visiteur de cet imposant édifice médiéval vise un meuble bas, avec un blason qui figure une « porte du temps ». Et la... miracle : la salle de réception du duc, dans laquelle il se trouve, apparaît sur l'écran de sa tablette, entièrement reconstituée comme au temps jadis. En se déplaçant dans la pièce, chacun peut alors se livrer à une exploration virtuelle, en temps réel, des détails de cette salle : le trône ducal, les bancs qui servaient au conseil, les coffres qui faisaient office de valises, les fresques murales, les tentures...

Un peu plus loin, le touriste curieux peut – toujours via son écran – assembler, scruter sous tous les angles, et même actionner les navires, catapultes, trebuchets, bombardes et autres engins de siège de l'époque. Dans une autre salle, c'est Guillaume lui-même, Richard Cœur de Lion ou Aliénor d'Aquitaine – figurés par des comédiens en costume d'époque – qui interpellent le passant pour lui raconter leur vie, via de courts films projetés à même le mur. Dans le parc attenant, six visionneuses fixes permettent au badaud de chausser des jumelles en relief pour « téléporter » le paysage qu'il a sous les yeux au XI<sup>e</sup> siècle, avec fermes, paysans et animaux, devant la muraille de la forteresse...

La nouvelle expérience interactive de Falaise comprend un cocktail



## Le château aujourd'hui

(photo du haut), et reconstitue tel qu'il était au XI<sup>e</sup> siècle, que le visiteur découvre grâce à des « jumelles » en relief, appelées « HistoCam »

unique de promenades virtuelles en « réalité augmentée », de films pédagogiques et de diapos en relief. De quoi faire de la visite d'un musée médiéval classique – un brin ennuyeuse pour les moins motivés – une aventure spatio-temporelle attrayante et ludique. On sent bien qu'au-delà de cette première réalisation ce savoir-faire qui mêle richesse culturelle et dextérité technologique a le potentiel de transformer les grands sites historiques de la planète. Imaginez ce type de traitement appliqué au château médiéval du Louvre,

dont il ne reste que les fondations, à la ville de Pompéi, au temple indonésien de Borobudur, au tombeau de Toutankhamon ou au mur des Lamentations... Plus besoin de construire des éléments en dur ou de bouleverser l'existant pour réenchanter la visite. De même qu'avec internet le magasin d'hier est entre dans l'ère de l'e-commerce, le site historique traditionnel peut désormais, à moindres frais, se donner une nouvelle vie en mariant la « pierre et le pixel ».

C'est en tout cas le rêve des créateurs du bain de jouvence numérique de Falaise, Bruno de Sa Moreira et Edouard Lussan. Ancien éditeur multimédia chez Flammarion, puis électronique chez 00h00.com, Bruno de Sa Moreira a fondé en 2006 la société de création numérique multisupport et transmedia Normandy Productions. Il y a été rejoint il y a trois ans par Edouard Lussan, qu'il a connu en 1996 comme auteur chez Flammarion du CD-Rom à succès « Opération Teddy Bear ». Edouard a ensuite fait carrière dans les jeux vidéo sur PC et consoles (« Louvre. L'ultime malédiction », « Iron Storm », « Robin Hood. The Legend of Sherwood », « Sniper Elite »...).

« *La raison d'être de Normandy, explique Bruno, c'est la production numérique à fort contenu culturel, multisupport et transmédia. Films, applications mobiles, sites internet, jeux vidéo : on sait raconter une histoire ou créer un univers en agaçant des briques créatives complémentaires. Le tout sans compromis sur la qualité et au service de clients divers.* »

Normandy a ainsi conçu, en 2012, une grosse opération de « publicité

c87895ba5020ed08027a41e45207250313d4f72191313bb



Edouard Lussan et Bruno de Sa Moreira avec leur tablette HistoPad, qui « remeuble » virtuellement les pièces du château

ludique » (*advertainment*) pour la marque de montres de luxe Breitling, qui a remporté trois prix Stratégies.

Comment passe-t-on des montres aux châteaux forts? C'est l'occasion qui fait le larron : « C'est parce qu'on a écrit et coproduit pour Arte un film sur Guillaume le Conquérant, actuellement en tournage, qu'on a entendu parler de cet appel à projets », raconte Bruno. En 2010, Bruno et Edouard participent donc à l'appel d'offres à 600 000 euros de la ville de Falaise, à qui appartient le château, pour renouveler la scénographie du musée. Il y avait 40 candidats, puis 4 finalistes, tous des pros du secteur... Mais, malgré son inexpérience dans le domaine, c'est Normandy qui emporte le contrat.

Pourquoi les avoir sélectionnés? « Le choix du numérique a l'avantage de ne pas encombrer les lieux d'une scénographie trop prégnante, qui effacerait le monument, explique Michel Collin, président de la chambre de commerce de Caen Normandie, qui dirigeait alors la procédure en tant qu'adjoint au maire de Falaise. Contrairement aux affichages conventionnels, qui sont les mêmes pour tous, le numérique permet aussi de s'adapter à chacun : aux jeunes, au grand public, mais aussi au visiteur plus exigeant, qui cherche une information approfondie. » Munis de leur iPad, les enfants pourront en effet se livrer à une grande chasse au trésor – un objet virtuel à trouver

derrière chacune des huit « portes du temps » – et gagner un cadeau. Tandis que les spécialistes des Plantagenêts, eux, apprécieront le film détaillant chaque étape architecturale du bâtiment entre 900 et 1450, ainsi que la reconstitution intégrale des fresques peintes, avec l'explication des personnages et des scènes... Mais au-delà du caractère créatif du projet de Normandy, le comité de sélection a aussi été séduit par les hommes, dit Michel Collin : « A travers le film sur Guillaume le Conquérant, on avait à la fois éprouvé leur connaissance de l'histoire médiévale et leur capacité à s'enthousiasmer et à prendre les choses à cœur. »

Et de l'enthousiasme, il en a fallu pour mener à bien ce chantier sans précédent, qui a duré trois années et impliqué, au total, quelque 150 personnes sur plusieurs continents. Car Normandy n'a que deux salariés permanents : son PDG, Bruno, et son producteur associé, Edouard : « On fonctionne sur chaque projet comme pour la production d'un film, explique Bruno de Sa Moreira, de ses locaux parisiens de la rue François-I<sup>er</sup>. Pour Falaise, on a fait appel à des talents très divers : programmeurs, graphistes, photographes, designers de meubles, acteurs, techniciens de l'image et du son... » La seule reconstitution des fresques murales, dont il ne reste aujourd'hui plus rien, a mobilisé cinq personnes pendant trois mois!

Il a aussi fallu « chiader » le contenu

#### BIO

**BRUNO DE SA MOREIRA**  
1967 Naissance à Paris  
1990 Diplômé de HEC après une khâgne en sciences sociales et une maîtrise de sociologie  
1993 Ucla Film Production  
1995 Dirige Flammarion multimédia : CD-Rom « Le Livre de Lulu » et « Opération Teddy Bear »  
1997 Cofonde 00h00.com, première maison d'édition sur le Net, revendue en 2000 à l'américain Gemstar-TV Guide  
**DEPUIS 2000** Business angel dans des start-up internet, dont PriceMinister.com  
2006 Fonde Normandy Productions : « Retrosexuel », « Guillaume le Conquérant », BreitlingtheGame.com  
2010 Rejoint par Edouard Lussan

académique. Le projet, mené à bien dans le calendrier et le budget impartis, a nécessité un dialogue permanent avec un comité historique et scientifique exigeant. A chaque étape, une dizaine d'experts comme Pierre Bouet, ex-professeur à la faculté de Caen, latiniste émérite et spécialiste de Guillaume le Conquérant, a validé le sérieux des reconstitutions. Il a fallu d'incessants allers-retours entre les producteurs et les universitaires pour mettre au point une bible de références : « L'historien, l'archéologue et l'architecte passaient des heures à débattre de l'emplacement d'une fenêtre, de l'existence probable d'un étage supérieur... ou de la forme du cul des tourelles sur la muraille d'enceinte », raconte en souriant Edouard Lussan.

Chemin faisant, la PME Normandy a forgé des outils qu'elle pourra réutiliser pour des chantiers similaires : les concepts et marques déposées d'« HistoPad » et d'« HistoCam », un code informatique en partie propriétaire, utilisable sur tous les types de tablettes tactiles (sous Apple ou Android). Et surtout, un savoir-faire de chef d'orchestre de ce type de production multimédia d'un nouveau genre, mariant culture, *storytelling* et technologie. Après les montres suisses et les châteaux médiévaux, Bruno et Edouard rêvent d'utiliser leur *French touch* pour rhabiller les Sept Merveilles du monde!

DOMINIQUE NORA